MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 12 (1916), p. 1-34

Georges Daressy

L'Égypte céleste [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

L'ÉGYPTE CÉLESTE

PAR

M. GEORGES DARESSY.

On a déjà beaucoup écrit sur l'origine des constellations et des signes du zodiaque. La désignation des astérismes est à peu près la même dans tous les pays et l'on a cherché quel peuple était l'inventeur de ces figures; tour à tour on a fait l'honneur de leur création aux Égyptiens, aux Chaldéens, aux Indiens, même aux Chinois sans parvenir à donner de preuves décisives en faveur des uns ou des autres. La tendance actuelle était d'attribuer aux habitants des rives de l'Euphrate la dénomination des groupes d'étoiles et de considérer l'uranographie grecque comme dérivée presque uniquement de celle des Babyloniens, avec les mythes asiatiques en rapport avec les personnages célestes à peine modifiés pour entrer dans la Fable hellénique. L'Égypte était à peu près oubliée dans ce système, et cependant d'après l'aveu de certains auteurs grecs leurs astérismes auraient été empruntés aux savants des bords du Nil. J'apporte des faits montrant qu'il y a lieu en effet de tenir compte des influences nilotiques dans l'histoire de l'astronomie.

On sait que les prêtres aimaient à retrouver dans le ciel ou dans le domaine des Génies des analogies avec notre terre; l'autre monde n'est qu'une copie de celui-ci, le Nil est une «voie du ciel qui descend». Ils en arrivèrent à imaginer que le voyage quotidien du Soleil se pouvait comparer à un trajet sur le fleuve qui traverse leur pays et ne trouvèrent rien de mieux que de placer au ciel les mêmes nomes entre lesquels l'Égypte était partagée, l'écliptique étant assimilée au Nil. Au lieu de créer une suite unique de provinces célestes on poussa l'imitation des choses d'ici-bas jusqu'à en former deux séries correspondant à la Haute et à la Basse-Égypte et les symboles de ces nomes du ciel devinrent les constellations et les signes du zodiaque. Ces derniers n'étaient pas en nombre suffisant pour représenter les vingt-deux préfectures

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la Haute-Égypte, sans compter les districts et villes autonomes : les emblèmes de leurs divinités, les planètes, des anaglyphes de leur nom furent appelés à les symboliser. Les divisions territoriales du sol sont figurées dans les temples sous forme de Nils défilant au long des soubassements, c'est au plafond et sur les architraves qu'on reproduisit les cartographies célestes allégoriques auxquels nous appliquons le terme inexact de zodiaques. Le véritable zodiaque ne contient en effet que douze signes, correspondant aux douze stations solaires, extraits des tableaux uranographiques.

De ces derniers les plus complets que nous possédions sont ceux de Dendérah. Le premier comprend deux bandes gravées sur des architraves de la salle hypostyle; c'est le mieux ordonné et celui que nous suivrons de préférence dans l'étude qui va suivre; les emblèmes des nomes célestes y sont seulement alternés avec ceux des douze heures de la nuit.

L'autre est le fameux zodiaque circulaire qui se trouvait dans une chambre de la terrasse et a été transporté à Paris. Les figures y sont généralement les mêmes que sur le précédent, mais leur apposition sur une mappemonde n'a pas été sans déranger parfois l'ordre naturel (voir pl. I).

D'autres tableaux analogues ont orné les temples d'Esneh, d'Erment, etc., mais, ou les dessins qui en ont été faits ne sont pas suffisamment exacts, ou ils ont été détruits depuis qu'on les avait signalés [1].

Je vais donc passer en revue les figures des zodiaques de Dendérah qui ne nous donnent que le ciel du Midi, en leur attribuant les numéros que Brugsch leur avait assignés dans son *Thesaurus* [2]; cette étude sera faite purement au point de vue de la géographie et des cultes locaux, sans entrer dans les questions cosmographiques ou astrologiques.

[1] Le petit temple d'Esneh, celui d'Erment ont été démolis au commencement du XIX^e^ siècle; on n'en a que les dessins sommaires de la Commission d'Égypte.

[2] Brugsch, *Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum*, vol. I. Inscriptions astronomiques. J'appellerai planisphère de Dendérah les tableaux gravés sur les architraves extrêmes nord et sud de la salle hypostyle ou pronaos du temple de cette ville et zodiaque circulaire (Z. C.) le tableau rond qui est à Paris. Je me suis servi des dessins de la Commission d'Égypte, Esneh, t. I, pl. 87; Dendérah, t. IV, pl. 18; de Champollion, *Monuments*, t. IV, pl. CCCXLIX *bis* et de Lauth, *Les zodiaques de Dendérah*. La photographie du zodiaque circulaire que M. Lacau avait eu l'obligeance de faire faire à Paris pour préparer la planche I n'a pu, par suite des événements, me parvenir qu'après que le texte était déjà imprimé.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La série sud commence par la Nubie après le n° 1 qui est la première heure de la nuit.

N° 2. — La planète Saturne  sous forme d'un homme à tête de taureau. La province Nubienne sous les Ptolémées et les Césars avait sa frontière à Hiérasykaminos « le figuier sacré », dont l'emplacement est marqué par le temple de Méharraqa. Il est singulier que le nom antique « place de Hor-qa » se soit conservé jusqu'à nos jours en prenant pour les indigènes la signification d'« endroit brûlé ».

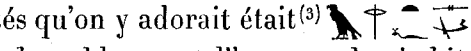
N° 3. — Un dieu à tête d'épervier au-dessus d'un oiseau accroupi. Il faut disjoindre les figures ainsi qu'on le verra dans plusieurs autres cas.

J'avais pensé que l'oiseau pouvait être un ibis  et nous aurions directement l'allusion à Thot divinité de Pselkis = Dakkeh. M. Baraize a bien voulu vérifier pour moi que c'est certainement un cygne qui est représenté sur le monument, et le même animal a été placé au zodiaque circulaire par extraordinaire dans la bande extérieure, parmi les génies des décans. Le rôle du cygne  dans la mythologie égyptienne n'est pas bien connu; on ne sait même exactement à quelle divinité il était consacré. Si c'est bien Pselkis  qui est ici symbolisée, il faut admettre que l'oiseau migrateur a été pris comme emblème d'Hermès, dieu des voyages et assimilé à Thot de  que les inscriptions confondent avec . Je ne crois pas que le cygne soit ici en rapport avec Jupiter et la légende de Léda, car Jupiter est Amon et tandis que les temples d'Amon sont nombreux dans la Haute-Nubie, il n'y a pas de sanctuaire consacré spécialement au Roi des dieux dans la région où nous sommes à ce que je pense.

Au-dessus du cygne est un dieu hiéracocéphale. Généralement lorsque deux figures sont superposées dans le tableau, celle du dessus vient en second et, vu l'ordre géographique, devrait représenter une localité située plus au nord. Je crois cependant qu'on a dérogé à la règle en cet endroit et que nous avons ici Horus de la ville de Kouban placée sur la rive est, un peu en amont de Pselkis. Les autres représentations d'Horus que nous verrons sont léontocéphales; dans le cas présent la tête de faucon  a été gardée pour rappeler le nom antique de la ville , importante comme située en tête de la route conduisant à la région des mines d'or.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N° 4. — Un homme tenant un couteau semble vouloir égorger une antilope qu'il soulève de la main gauche; la même figure existe au zodiaque circulaire.

Des représentations analogues avaient été signalées par M. Golénischeff[1], qui avait proposé d'y voir le dieu Antée; rien n'est venu depuis confirmer cette hypothèse[2]. Je propose d'y voir l'emblème de Talmis, la ville principale de la Basse-Nubie comme le démontre l'étendue de son temple, actuellement Qalabcheh. Une des divinités qu'on y adorait était[3] , ce qui correspondrait au signe du tableau, et l'horreur des habitants à l'égard des animaux impurs est bien marquée par le décret d'Aurélius Bésarion gravé sur la façade.

N° 5. — Un personnage sans tête qui a pour correspondant au zodiaque circulaire un animal décapité  symbolise Philæ. L'identification repose sur un jeu de mots, l'animal  ayant été pris pour représenter  ou , désignation officielle de Philæ comme chef-lieu d'un district de Nubie.

N°s 6 et 7. — Les déesses des deuxième et troisième heures de la nuit.

Avec le n° 8, le Verseau, nous entrons en Égypte. Le personnage a la forme du dieu Nil, coiffé d'une touffe de plantes , versant l'eau de deux vases . A Esneh, à Athribis[4], même figuration; sur le zodiaque circulaire de Dendérah Hapi est coiffé de la couronne du Midi. De toutes façons nous avons là un symbole des cataractes, les deux vases pouvant figurer les deux sources  du fleuve, caractérisant le premier nome de la Haute-Égypte, le .

N° 9. — La planète Mars, , homme à tête de faucon surmontée d'une étoile. Mars est ici pour Horus d'Edfou, le vainqueur de Typhon, dieu du II[e] nome, l'Apollinopolite, dont la monnaie représente un guerrier tenant un épervier.

N° 10. — La quatrième heure.

[1] *Zeitschrift*, 1882, p. 135, pl. III.

[2] *Zeitschrift*, 1910, p. 42.

[3] Champollion, *Notices descriptives*, p. 144 *bis*; H. Gauthier, *Le temple de Kalabchah*, p. 350.

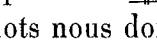
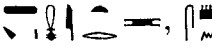
[4] Fl. Petrie, *Athribis*. Les tableaux astronomiques simplifiés tels que les deux qui sont gravés dans la «zodiac tomb», ainsi que ceux qui sont peints sur des cercueils comme celui de  ne donnent que les douze signes du zodiaque et les planètes intercalées au hasard (ou dans un but astrologique?). Ils ne peuvent guère nous aider dans ces recherches.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N° 11. — Les Poissons. Dans tous les zodiaques les Poissons sont au nombre de deux, disposés de différentes manières, souvent liés. Nous avons ici le IIIe nome, le Latopolite, ainsi nommé du poisson *latus* ou carpe du Nil qui y était vénéré et dont les momies ont été trouvées par milliers à proximité d'Esneh. Si les Poissons sont toujours par paire c'est pour faire un jeu de mots entre , « deux » et le nom de la ville . Les monnaies portent un guerrier tenant un poisson ou un poisson seul.

Au planisphère de Dendérah comme au zodiaque circulaire on voit entre les Poissons un bassin rempli d'eau  qui a été considéré comme faisant partie de la figure[1]; en réalité c'est un emblème distinct qui a été déplacé pour économiser la place et aurait dû se trouver entre les nos 8 et 9, une représentation réduite de l'Éridan, le Fleuve ou le Torrent, qui symbolise la ville d'Ombos. Dans la carte de l'hémisphère austral reproduit par Kircher[2] entre le Verseau, sorte de vase canope percé de trous d'où s'échappent le liquide et les Poissons, est dessinée une rivière au milieu de laquelle on voit un homme [3]. Or nager se dit , et ceci est pour rappeler le nom de la ville d'Ombos, la Kom Ombo actuelle. Deux divinités se partageaient le temple de cette localité : Horus et Set-Nubti; il se pourrait que la figure d'un dieu à deux têtes, tenant un serpent, qu'on voit au planisphère d'Esneh[4] avant les Poissons, fût un autre emblème de la même ville.

N° 12. — La cinquième heure de la nuit.

N° 13. — Dans un cercle on voit un homme tenant un porc par la queue. On connaît le calembour de basse époque qui écrit ainsi  *khes-deb* le nom du lapis-lazuli , la pierre précieuse bleue. Une autre série de jeux de mots nous donnera la signification de la figure. Bleu se dit  et le Nil s'appelait ; le *t* de ce dernier mot paraît avoir été muet dans la prononciation, si bien que ces deux mots étaient homophones. Or Gébélein s'appelait , ; le « cercle de lapis » du zodiaque équivaut

[1] Il correspond en effet assez bien avec ce que les astronomes appellent le Carré de Pégase, symbole de la fontaine Hippocrène, mais ce peut être une explication donnée après coup d'une fausse adaptation.

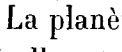
[2] *Oedipus Aegyptiacus*, p. 207.

[3] Il n'y a pas de signe correspondant exactement au dessin de Kircher : son nageur est vu de face, bras et jambes écartés.

[4] *Commission d'Égypte*, I, pl. 79.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à cette « île bleu-Nil ». Le zodiaque circulaire a raison de remplacer l'homme par une femme, puisque Gébélein était Pathyris  « la demeure d'Hathor ».

N° 14. — La planète Jupiter  est un dieu hiéracocéphale ayant la couronne *atef;* elle est mise pour Hermonthis, la moderne Erment, qui adorait Mentou à tête de faucon et son taureau sacré Bachis. La transformation de Jupiter en taureau pour l'enlèvement d'Europe fut probablement la raison du choix de cette allégorie.

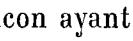
N^{os} 15 et 16. — Les sixième et septième heures nocturnes.

N° 17. — Le Bélier. L'animal consacré à Amon devait naturellement être l'emblème de Thèbes ou Diospolis, capitale du IV^{e} nome, tout comme il est la marque des monnaies de cette province frappées sous Hadrien.

Au-dessus du bélier le dessin de Lauth porte un disque solaire dont Brugsch n'a pas tenu compte. C'est pour économiser la place qu'il a été mis en cet endroit, car il aurait dû venir après la figure suivante pour se conformer à l'ordre strict géographique. Il est en effet l'emblème de Qous, , l'Apollonopolis des Grecs, chef-lieu d'un district autonome .

N° 18. — Divinité à tête de lion. Comme partout dans ce tableau c'est l'image d'un Horus, dans le cas présent  Horus l'aîné, Haroéris qui était adoré à Apollonopolis, mais avait aussi un temple à Chenhour, à six kilomètres au sud de Qous : c'est cette localité qui est ici visée.

Dans les listes coptes Qous est très fréquemment désigné sous le nom de ⲕⲱⲥ ⲃⲓⲣⲃⲓⲣ, ⲕⲟⲥ ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ, etc. Les deux villes de Qous et Chenhour n'auraient-elles pas été considérées comme jumelles, et tandis que Kos s'applique à l'ancienne Apollonopolis, Berber « la chaude » ne s'adresserait-il pas à Chenhour dont la divinité a ici une tête de lion, emblème de la chaleur?

Un plafond du temple de Philæ dont les représentations ont été copiées par Rosellini, pl. XXI et XXII, puis reproduites par Lanzone dans son *Dictionnaire de mythologie,* pl. CCLVIII et CCLIX, montre une série de divinités des différents nomes venant rendre hommage à Osiris à la suite de Ptah et de Khnoum modeleurs. Parmi ces derniers on remarquera (fig. 4) un lion assis à tête de faucon ayant le disque lunaire sur la tête; il est appelé  et représente Chenhour; à la suite on voit (fig. 5) une grenouille

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 sur une colonnette  : la déesse Haqit était adorée à Qous; puis Osiris et Isis de Coptos et  de Dendérah. On voit combien peu il existait de différence entre les listes religieuses se rapportant à ce monde ou à l'autre.

N° 19. — Dieu qui paraît être à tête humaine, ayant une étoile sur la tête. Il n'a ainsi aucun attribut distinctif et l'on peut y reconnaître soit Osiris, soit Horus, adorés à Coptos, , Qouft, capitale du V^e^ nome, le Coptite des Grecs.

N° 20. — Dans notre tableau comme au zodiaque circulaire on voit un cynocéphale assis, avec un faucon coiffé du *pchent* posé sur sa tête, tandis qu'une antilope est dressée, appuyée contre son dos. C'est l'emblème pour Pampanis , la moderne Ballas située vis-à-vis de Qouft, qui adorait Set-Noubti et était pour cette cause en conflit permanent avec Tentyris, sa voisine[1]. Elle était la métropole d'un district [2]. Or notre liste se trouvant à Dendérah, on n'a pas voulu représenter le dieu abhorré, on a eu recours à un subterfuge souvent employé; au lieu de Set, Souti, on a mis le singe sacré de Thot, Thouti, dont le nom sonne presque de même; puis pour signaler la substitution on lui a accolé une antilope, animal typhonien, et enfin comme marque du triomphe d'Horus on lui a perché le faucon sur la tête.

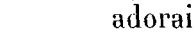
N° 21. — La divinité est bicéphale : elle a à l'avant une tête de faucon coiffée de la couronne du midi et à l'arrière une tête de femme portant la couronne du nord ou le *pchent*. Le texte l'appelle , ce qui désigne la planète Vénus. C'est clairement Tentyris-Dendérah, métropole du VI^e^ nome, qui a son symbole ainsi tracé : les deux têtes sont celles d'Horus et d'Hathor-Aphrodite qu'on adorait dans le temple où est tracé ce zodiaque.

N^os^ 22 et 23. — Les huitième et neuvième heures.

N° 24. — Le Taureau. Il semble porter sur son dos le disque lunaire , mais comme au zodiaque circulaire le taureau est seul et le disque contenant l'*uza* , autre représentation de la lune, situé au-dessous de Pampanis, il y a lieu de séparer les deux figures.

[1] Le passage de Juvénal est bien connu. Cf. Daressy, *Recueil de travaux*, t. V, p. 141. — [2] Liste du temple de Ramsès II à Abydos.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans la liste des districts gravée sur les murs du temple d'Edfou on trouve après Qéneh(?) et avant  Samhoud un district  où l'on adorait . On connaît le  ou comme un prêtre portant la tresse de l'enfance, ayant une peau de panthère jetée sur le corps et qui parle ou officie dans les cérémonies royales[1]. On a récemment établi que le groupe se lit parfois  [2] « peau de cynocéphale ». Bien que la nébride figurée soit ordinairement celle d'un félin, le titre n'a pas été donné sans intention de rappeler ; d'autre part la figure reproduite dans les *Denkmäler*, III, 147, où l'on voit ériger le  sous forme d'un portant une tête de taureau, nous ramène encore à un rapport avec cet animal. Le dix-neuvième jour du mois a pour génie un personnage à tête de bœuf. Nous sommes ainsi conduit aux mythes de la renaissance dans la peau d'un taureau signalés jadis par M. Virey[3] et étudiés récemment par M. Moret[4].

Le taureau zodiacal n'est sans doute qu'un rappel de la peau dans laquelle l'Horus local renaquit[5].  est considéré comme correspondant à la célèbre ville copte de ϕʙωογ, actuellement Faou[6], un peu à l'ouest de Dechneh. Hérodote (II, 81) nous informe que les cérémonies orphiques, que l'on appelle aussi bachiques, sont les mêmes que les égyptiennes et les pythagoriques; il n'est peut-être donc pas hors de propos de faire remarquer que le bas-pays () du nome Diospolite, dont dépendait probablement le district, est appelé , , c'est-à-dire « le vignoble » bon terrain pour les cérémonies d'Osiris-Dionysios et ϕʙωογ « les vignes » n'en est que la traduction; il y a peut-être un jeu de mots entre « vigne » et « cynocéphale ».

[1] Sur le plafond de Philæ, Rosellini, pl. XXII, fig. 12, le personnage est appuyé sur une canne.

[2] Erman, *Aegyptische Grammatik*, p. 50.

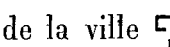
[3] Virey, *L'épisode d'Aristée*, p. 8; *Religion de l'ancienne Égypte*, p. 254.

[4] A. Moret, *Mystères égyptiens*, p. 32, 46, 50, etc.

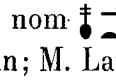
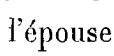
[5] Sur le planisphère le taureau a la patte droite de devant relevée et attachée. C'est cette patte, la  qu'on offrait dans les sacrifices. J'ignore dans quelle intention ce détail a été souligné.

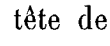
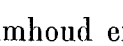
[6] Dans sa *Géographie de l'Égypte à l'époque copte*, p. 332, M. Amélineau rejette comme fautive la transcription اتفوا, ادفوه qu'il prend comme une erreur pour Edfou-Apollinopolis; au contraire cette transcription serait bien plus proche de l'ancien nom égyptien *Ateb*. Le déterminatif triangulaire ne représenterait-il pas une ruche, autre rapprochement avec l'épisode d'Aristée par les abeilles sorties du ventre des taureaux?

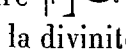
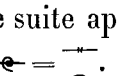
BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Enfin l'autre nom de la ville , est encore en corrélation avec les renaissances bachiques puisque le Phénix s'appelle le .

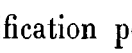
Il est curieux que le signe du zodiaque représente une ville secondaire; métropole d'un simple district, mais cette localité était sans doute plus importante au point de vue religieux que Diospolis, capitale du VII[e] nome aux basses époques et certainement la principale ville de la rive droite dans toute la région; c'est pourquoi je n'hésiterai pas à l'identifier avec Chénoboskia, seul centre mentionné en ces parages par Ptolémée, l'Itinéraire d'Antonin et la Table Théodosienne.

Diospolis est désignée par la lune, ou l'*uza* dans un disque. Malgré son nom, on n'y adorait pas Jupiter-Amon, mais une forme d'Osiris , considéré comme dieu lunaire. Cet aspect particulier d'Osiris est prouvé par un certain nombre de faits. Les statuettes en bronze de , , coiffées du disque lunaire sont assez fréquentes; le nom est identique au surnom de , le dieu lunaire thébain; M. Lanzone, dans le *Dictionnaire de mythologie,* p. 383, mentionne  comme qualificatif de Nefer-hotep, ce qui est identique à celui qu'on applique à Khonsou; enfin un bloc trouvé par M. Petrie à Diospolis même appelle Isis l'épouse de Nefer-hotep , avec un déterminatif caractéristique. Diospolis est maintenant Hou, sur la rive gauche du Nil.

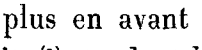
N° 25. — Un dieu dont la tête est surmontée de plumes droites tient un emblème indistinct ressemblant à un serpent, mais qui sur le zodiaque circulaire est un bâton magique à tête de bélier, le . Sans autres documents, je suppose que nous avons ici , dieu du district et de la ville , actuellement Samhoud entre Farchout et Abydos, en copte ⲥⲉⲙⲛⲱⲟⲩⲧ.

N° 26. — La planète Mercure  sous la forme humaine avec une étoile sur la tête. Or Sebek était la divinité d'un district , avec chef-lieu qui, à Edfou, est cité de suite après ; au lieu de , Brugsch lit , qui a même valeur que . C'aurait été un détour pour ne pas avoir à représenter l'animal de Set . Le nom vulgaire de la ville serait alors , , ϫⲱϫ des Coptes, donné par plusieurs monuments et que j'ai identifié avec Abou Chouchah, le sens « demeure de la tête »

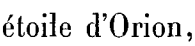
BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

étant une modification possible d'une appellation  « demeure du Mauvais ». A noter que la planète Mercure s'appelle aussi « étoile de Set ».

Nos 27 et 28. — Les dixième et onzième heures de la nuit.

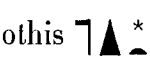
N° 29. — Les Gémeaux, auxquels les zodiaques égyptiens donnent fréquemment comme ici les traits et attributs de Shou, avec une plume sur la tête et de Tefnout léontocéphale coiffée du disque solaire, les deux fils jumeaux de Râ. Shou et Tefnout sont des doublets d'Anhour et Méhit divinités de Thinis, capitale du VIIIe nome et berceau des premières dynasties pharaoniques. Thinis a laissé peu de vestiges à El Birbeh [1], à quelque six kilomètres au nord de Girgeh. Je crois même que ce double signe correspond à deux villes sœurs : Méhit qui est plus en avant serait Lépidotonpolis,  = Mécheikh, sur la rive droite [2], tendant la main à El Birbeh qui est sur la rive gauche.

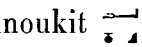
N° 30. — La onzième heure de la nuit.

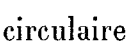
N° 31. — L'étoile d'Orion, . Le zodiaque circulaire place aussi au-dessous des Gémeaux un Osiris en marche et les mêmes quatre étoiles suivantes du planisphère.

N° 32. — Horus faucon coiffé du *pchent*, perché sur le papyrus .

N° 33. — Sirius , une vache couchée dans une barque.

N° 34. — Sothis , la déesse Satit, qui au zodiaque circulaire décoche une flèche.

N° 35. — Anoukit  coiffée d'une couronne de plumes et répandant l'eau de deux vases. Ces deux dernières figures sont montées sur une seule barque.

Au zodiaque circulaire, derrière la jambe d'Osiris on voit un oiseau *bennou*  ou Phénix. Ce doit être l'emblème d'Abydos, un sanctuaire trop important pour être négligé et qui sans cela ne figurerait pas dans la liste.

[1] Daressy, *Notes et remarques*, § CX, dans le *Recueil de travaux*, t. XVI, p. 124.

[2] Daressy, *Remarques et notes*, dans le *Recueil de travaux*, t. X, p. 141.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un dernier zooïde de notre série est placé à l'extrémité de l'architrave, sur la ligne de séparation des deux registres de figures :

N° 36. — Le Cancer. C'est l'influence grecque qui a fait représenter le sixième signe sous l'aspect d'un crabe, l'image primitive était celle d'un scarabée, ainsi qu'il est représenté ici. Cet insecte forme parfois le corps de Min[1], le dieu créateur qui s'est fait lui-même , d'où le choix qui en avait été fait pour symboliser Panopolis (Akhmim), métropole du IX^e^ nome.

Ici finit la série de figures gravées sur le plafond sud du pronaos de Dendérah, la suite se trouve sur le plafond correspondant du nord.

N° 1. — La douzième heure de la nuit.

N° 2. — Le Lion. Dans les zodiaques égyptiens ce signe n'est pas simple mais composé de deux ou trois images. On voit ici, comme au zodiaque circulaire, un lion dont une femme tient la queue, marchant sur un serpent. A Esneh il ne semble pas y avoir de serpent, par contre au cercueil de  ce dernier existe, mais pas la femme; les zodiaques sommaires d'Athribis sont seuls à montrer le lion isolé. Les récentes recherches géographiques relatives au X^e^ nome permettent de comprendre ces allégories[2]. Le lion est Horus, dieu du nome Aphroditopolite; le serpent qu'il foule est son adversaire Set d'Antaeopolis. Quant à la femme, c'est Maut, déesse d'Apollonopolis, la troisième division du X^e^ nome dont toutes les parties sont ainsi représentées. La forme de serpent attribuée à Set est sans doute en rapport avec le nom  de la région tout comme le lion est la bête fauve  par excellence, et l'on a réalisé ainsi le nom  du double nome.

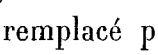
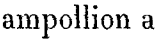
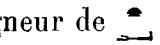
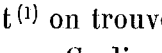
Une lacune dans le planisphère a peut-être fait disparaître un faucon semblable à celui qui au zodiaque circulaire semble perché sur la queue du serpent que foule le Lion. Cet oiseau est l'emblème d'Hiéraconpolis et du XII^e^ nome, car la ville dont l'emplacement n'est pas encore exactement déterminé

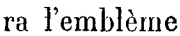
[1] Sur le plafond de Philæ cité plus haut la figure 25 offre un Min appelé  qui est ainsi fait : le corps momifié est couvert par un scarabée; la tête est surmontée des plumes, enfin il tient le même groupe de symboles  que Khonsou. Voir aussi Daressy, *Catalogue des statues de divinités*, n^os^ 38696 et 38701.

[2] H. Gauthier, *Le X^e^ nome de la Haute-Égypte*, dans le *Recueil de travaux*, t. XXV; cf. Daressy, dans le *Sphinx*, 1914.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

mais se trouvait dans la région de Matamir, Atawleh et Khawaled, s'appelait  et .

N° 3. — Une figure mutilée mais dans laquelle Lauth a reconnu avec raison les restes d'un groupe semblable à celui qu'on voit au zodiaque circulaire au-dessous de la queue du Lion : une femme tenant un enfant sur sa main gauche. Nous constaterons là une symbolisation d'Assiout, l'ancienne Lycopolis, métropole du XIII^e nome. On ne sait pour quel motif dans la liste des provinces à Abydos, dans le temple de Séti I^er, le nom régulier du nome Lycopolite  est remplacé par  identique à celui de son chef-lieu. D'autre part Champollion a relevé dans ses *Notices* (I, p. 65) qu'à Abou Simbel un Khnoum seigneur de  est appelé . Enfin, sur les cercueils trouvés à Assiout[1] on trouve constamment cité parmi les divinités invoquées un . Ce dieu « qui aime sa mère » est évidemment l'enfant qui fait partie du groupe zodiacal et l'assimilation de avec Lycopolis est en même temps assurée.

N° 4. — Les planisphères de Dendérah et du petit temple d'Esneh offrent ensuite un rectangle renfermant un long serpent dont la queue revient vers l'avant en entre-croisant les ondulations de la partie antérieure . On y reconnaîtra l'emblème d'Hypsélis, , Chotb, capitale du XI^e nome. Sa divinité principale était en effet Khnoum, le démiurge; or pour les gnostiques Khnoum était Knef, le serpent qui pondit l'œuf du monde, et c'est celui que nous avons dans ces tableaux[2].

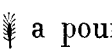
N^os 5 et 6. — Les onzième et dixième heures nocturnes.

N° 7. — La Vierge est figurée dans les divers zodiaques égyptiens par une femme tenant un épi, à une ou deux mains. C'est Hathor, déesse du XIV^e nome, l'Aphroditopolite, dont la capitale était , Cusæ, Qousieh. Le choix de l'épi peut résulter d'un jeu de mots sur Ἀθήρ « épi » et  Hathor ou de la méprise pour la tête d'une tige de blé de l'arbre entrant dans le nom de la province . Dans les tableaux astronomiques anciens le mois de Tybi appelé

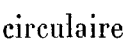
[1] Chassinat, *Une campagne de fouilles dans la nécropole d'Assiout*, p. 8, 10, 13, 16, 19, etc.

[2] Le serpent semble avoir une tête de bélier dans le dessin de Lauth, ce qui confirmerait l'identification. Il est probable que ce signe était l'Hydre pour les Égyptiens.

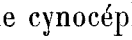
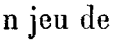
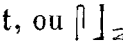
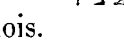
BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 a pour divinité protectrice une figure toute semblable d'une femme portant un gros épi de blé.

L'ordre des deux figures suivantes a été interverti par Brugsch; je les présente suivant la série régulière.

N° 9. — Personnage à tête de taureau tenant une charrue , suivant le dessin de Lauth et le zodiaque circulaire. C'est la ville de  que Maspero a déjà identifiée[1] avec la moderne Mellaoui (en Copte ⲘⲢⲰ et peut-être ⲘⲀⲚⲀⲀⲨ). Le choix de la figure a été fait suivant une double allitération, le bœuf s'appelant  (cf. מריא *vitulus saginatus*) et la charrue elle-même ayant la valeur . Elle était le port d'Hermopolis placée à la tête d'un canal qui desservait cette ville et Tanis (Touna), et correspond à la Thebaïca Phylace de Strabon (XVII), la Phylaca ou Schedia d'Agatharchide.

On peut admirer l'art avec lequel ces symboles ont été choisis pour satisfaire à la fois les Égyptiens et les Grecs. Ce personnage est celui dont les astronomes ont fait le Bouvier[2]; pour les Hellènes c'était Ἀρκτοφύλαξ gardien de l'Ourse ou du Nord : il représente justement le port marquant une limite douanière entre le nord et le sud de la Haute-Égypte avec l'idée de garde φύλαξ exprimée dans ce mot aussi bien que dans θηβαϊκὴ φυλακὴ.

N° 8. — Un faucon à tête de cynocéphale, appelé , soit la planète Mercure, est la personnification d'Hermopolis du XV^e^ nome, la moderne Achmounein, dont le dieu Thot a le singe pour animal sacré. L'attribution de cette planète consacrée à Set ou à Sebek par les Égyptiens pour représenter la ville du dieu de la science ne peut être expliquée que par son affectation à Hermès par les Grecs, ou par un jeu de mots entre  (pour) et  « prudent, sage » surnom de Thot, ou  nom de l'œil lunaire que ce dieu apportait le treizième jour du mois.

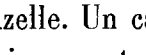
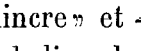
N^os^ 10 et 11. — Les neuvième et huitième heures de la nuit.

N° 12. — La Balance. A Esneh elle est tenue par une femme; dans les autres dessins égyptiens elle est accompagnée d'un disque placé soit au-dessus,

[1] *Proceedings B. A. S.*, t. XIV, p. 187. L'hypothèse de M. Maspero que *Meri* devait être considéré comme un nom propre de localité se trouve ainsi confirmée.

[2] *Descript. de l'Égypte*, Antiquités, vol. VIII, p. 410.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

soit au-dessous. Il faut séparer ces deux signes qui correspondent aux deux parties du XVI[e] nome, rive droite et rive gauche. Cette région avait été le théâtre d'un des grands combats entre Horus sous forme d'un faucon et Set métamorphosé en gazelle. Un calembour sur  « ennemi » ou  « frapper, vaincre » et « balance » décida du choix de cet instrument pour symboliser la capitale de la province. Cette métropole du nome de est probablement la localité appelée Ibion par le Géographe de Ravenne, Ibiu dans l'Itinéraire d'Antonin. Les distances indiquées pour Ibiu par ce document à partir des villes voisines semblent devoir la faire situer à Minieh ou aux environs [1]; la ville de Théodosiopolis, la moderne Taha, située à une quinzaine de kilomètres plus au nord de Minieh, qui fut au moyen âge le siège épiscopal de la région, paraît n'avoir été réellement fondée que bien plus tard. Mais sur cette métropole la grande liste d'Edfou donne le renseignement « Hebenu avec l'*uza* délivrant du sortilège ». Ces mots contiennent probablement une allusion à Thot, car on y a fait entrer l'*uza* que ce dieu est censé apporter et nom de l'ibis. La liste géographique de Philæ porte pour cette localité [2] « les influences de l'Uza que Thot a remis à son maître frappent l'Ennemi de ses malheurs ». J'en tirerai que Hebenu est aussi la du grand papyrus Harris avec un temple de Thot auquel Ramsès III fit des dons, et le nom du sanctuaire « ville de la coudée » se trouverait ainsi justifié. Si l'on ajoute à cela que l'Agathodémon s'appelait « l'ibis », que le grand prêtre, selon la liste de Dendérah, s'intitulait « le chef du tribunal », je crois qu'il ne restera nul doute sur le rôle que Thot jouait dans la ville à côté d'Horus et que la balance n'a pas non plus été choisie comme emblème sans une allusion au rôle de Thot assistant au pèsement des actions en présence d'Osiris.

[1] Pour l'identification des villes du nome de la Gazelle, voir Maspero, *Notes au jour le jour*, dans les *Proceedings B. A. S.*, vol. XIII, p. 503 et suivantes. Le site antique était probablement au sud de Minieh à l'endroit appelé el 'Anbagé par la Commission d'Égypte occupé actuellement par la sucrerie d'Abou Qourqas.

En écrivant dans le *Recueil de trav.*, t. XXVII, p. 125, ma note sur et j'avais encore placé vaguement cette ville à Kom el-Ahmar ainsi qu'on le faisait anciennement. Le fait que Ibiu est à quelques kilomètres de Minieh rend encore plus curieux le fait de la culture de la fève en cette région depuis la plus haute antiquité.

[2] Bénédite, *Le Temple de Philæ*, p. 92.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'ordre de classement des planètes appelle maintenant la Lune.

Le disque qui accompagne la balance renferme un dieu enfant au zodiaque circulaire, un faucon à Athribis; au planisphère de Dendérah le disque contenant Harpocrate ou Khonsou est placé sur la montagne [1]. Nous avons donc bien ici un emblème de la partie orientale du XVI[e] nome, que la grande inscription de Béni-Hassan appelle . Deux localités peuvent revendiquer d'avoir été représentées par ce symbole. L'une est [S]péos Artémidos de l'Itinéraire d'Antonin, très près au sud de Béni-Hassan, où se trouvent les célèbres tombes des princes de ; l'autre un peu plus au nord, presque en face Minieh est le Kom el Ahmar voisin de Zaouiet el Amouat, qui est peut-être l'Alabastron de Ptolémée, le du Naos d'El ʿArich. Je pencherais plutôt pour l'identification avec Spéos Artémidos, sanctuaire célèbre où les princes locaux de la XII[e] dynastie étaient prêtres de et de la lionne . La ville de cette déesse est du reste donnée comme chef-lieu du district , tandis que le récit des combats d'Horus met à l'endroit où fut tuée l'antilope de Set. L'hymne de Karnak aux déesses d'Égypte appelle Pakhit maîtresse de , qui est peut-être ici la lumière zodiacale plutôt que l'étoile Sothis, malgré le déterminatif : c'est probablement du sens primitif « détruire » qu'on sera passé à comme attribut de la déesse destructrice.

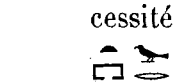
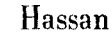
Les Grecs ont assimilé cette déesse à Phœbé-Artémis, de là l'attribution de la lune comme symbole de la ville tandis que la région est représentée par le soleil ou l'horizon. Pakhit avait pour compagne dans son temple-caverne, dit Stabl Antar, une Hathor maîtresse de « l'entrée de la vallée », si bien que la ville s'appelait aussi [2].

Après la Balance vient un grand rond qui sera décrit plus loin sous le n° 13, au-dessus duquel Lauth est le seul à avoir signalé la figuration d'une

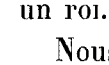
[1] Dans certains zodiaques la Balance n'existe pas et est remplacée par les Serres du Scorpion; sa place est alors prise par l'Horizon, le signe que nous avons ici et que les textes démotiques appellent * (cf. Spiegelberg, *Die ägyptischen Namen der Tierkreis bilder*, dans *Zeitschrift*, t. 48, p. 147).

[2] Il devait exister dans cette partie de l'Égypte une grande ville avec un temple d'Amon-Râ auquel Ramsès III fit des largesses selon le grand papyrus Harris; il n'est pas impossible que cette Aroud soit identique à , d'autant plus qu'Amon est mis en pendant avec Pakhit dans un tableau du spéos.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

hirondelle [1]. La réalité de l'existence de cette image est prouvée par la nécessité d'avoir en cet endroit un représentant pour une ville importante, , mentionnée dans toutes les listes géographiques, dans la stèle de Piankhi etc., et qui avait Khnoum pour divinité principale. Une variante du nom de la localité, qu'on trouve déjà dans les inscriptions des tombes de Béni Hassan, est  : c'est à cette forme que le zodiaque fait allusion en plaçant «sur»  le cercle l'hirondelle . Il est fort probable que la ville antique qui fut peut-être la Ἑρμοπολιτικὴ φυλακὴ de Strabon a été remplacée par les villages contigus de Hour et Qasr Hour situés au bord du Bahr Youssef à l'ouest d'Etlidem.

N° 13. — Cercle renfermant un personnage tenant à deux mains un sceptre ou bâton et qui est coiffé de la couronne du Midi; ce qui doit figurer un roi.

Nous avons là une variante de , anciennement , la Kô de Ptolémée, ΚΑΙϹ, ΚΟϬΙϹ des Coptes, actuellement Qaïs, qui était le chef-lieu de la partie occidentale du XVII[e] nome. Peut-être faut-il reconnaître le même symbole dans le petit personnage assis, coiffé de la mitre, tenant à deux mains un bâton, qui au zodiaque circulaire est placé bien en avant, entre le Cancer et le Lion [2].

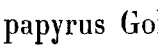
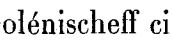
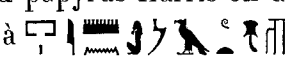
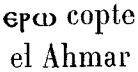
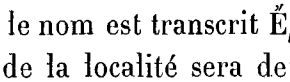
D'après Ptolémée la véritable capitale du nome Cynopolite était dans une île, proche de la rive droite; elle devait être dans le voisinage de Cheikh Fadl dont la montagne est pleine de momies de canidés. C'est apparemment cette ville, peut-être disparue comme Gaou, qui a pour allégorie au zodiaque circulaire un chien ou renard marchant au-dessus de la balance. Un fait viendrait à l'appui de l'hypothèse de l'abaissement de Cynopolis au point de vue de la population : ce n'est pas à cette ville que Ramsès III fit des dons lors de sa distribution de prisonniers à tous les nomes, mais à Psénéros.

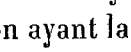
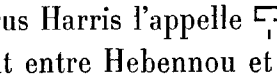
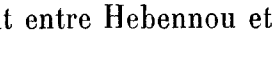
Le planisphère a aussi omis un zooïde occupant une grande place sur le zodiaque circulaire au-dessous de la Balance : c'est un lion assis posant les pattes de devant sur un bassin plein d'eau . Il figure, ainsi que MM. Jollois

[1] La figure n'est plus reconnaissable à cause des trous dont elle est criblée, paraissant avoir servi de cible pour des tirs avec des armes à feu.

[2] On remarquera une légère analogie de nom entre Kais et Cassiopée, la reine au trône renversé.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

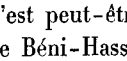
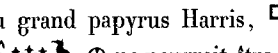
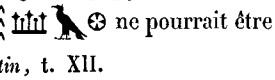
et Devilliers[1] l'avaient reconnu, la constellation du lion marin, ou la Baleine. Le papyrus Golénischeff cite après  une  qui est sans doute la désignation de la ville terrestre à laquelle correspond le signe; au grand papyrus Harris on a une indication plus développée; Ramsès a fait des dons à  « la demeure d'Amon, le lion dans le bassin », ce qui correspond à notre figure. C'est la Psénéros d'Étienne de Byzance, la ⲯⲉⲛⲉⲣⲱ copte, la Charouneh actuelle sur la rive droite du Nil, dont dépendait Kom el Ahmar où l'on voit quelques vestiges du temple ptolémaïque. Prenant pour le lion une autre lecture  (comme le décan à tête de lion dont le nom est transcrit Ἔρω) correspondant au sémitique אר, ארי, la désignation de la localité sera devenue  d'où on a tiré les formes grecques et coptes[2].

N° 14. — Brugsch donne ensuite, probablement d'après une copie personnelle car il n'y en a aucune trace dans le dessin de l'Expédition française, un faucon ayant la couronne du midi, avec le nom , c'est-à-dire la planète Vénus. Mais cette planète s'appelle aussi « celle qui porte le Bennou d'Osiris » et est figurée dès la XIX^e^ dynastie par le Phénix. C'est donc l'emblème de , Hipponon, la Hibeh actuelle, qui était capitale du XVIII^e^ nome, celui de . La grande liste d'Edfou dit que les reliques qui étaient cachées dans son temple étaient les , allusion à l'emblème céleste; elle nous prévient aussi que c'est Horus qui y est adoré sous le nom d'Anubis, c'est pourquoi le grand papyrus Harris l'appelle . La , que Brugsch plaçait entre Hebennou et Héracléopolis est donc en réalité Hipponon-Hibeh.

N^os^ 15 et 16. — Les septième et sixième heures de la nuit.

N° 17. — Une déesse à corps d'hippopotame mais à tête humaine, ayant la couronne du Midi, tient deux vases ; la figure est identique au zodiaque

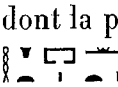
[1] *Recherches sur les Bas-reliefs astronomiques*, dans la *Description de l'Égypte*, t. VIII, p. 449.

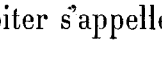
[2] C'est peut-être la  des inscriptions de Béni-Hassan. La ville suivante de la liste du grand papyrus Harris,  ne pourrait être ainsi la Musæ de l'Itinéraire, mais sous l'orthographe bizarre donnée au mot  l'animal du dieu Set il faudrait peut-être reconnaître une désignation du sanctuaire d'Oxyrynchus qui sans cela ne figurerait pas dans l'énumération des villes du sud.

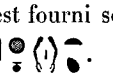
BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

circulaire. C'est  qui était adorée aussi à Héracléopolis [1], mais nous ne sommes pas encore dans ces parages et suivons la rive droite du fleuve. L'Itinéraire d'Antonin indique deux postes de ce côté; l'un, Alyi, d'après la distance devrait être en face de Bibeh; l'autre, Thimonepsi, serait vis-à-vis de Zeitoun; entre ces deux sites il existe actuellement un kom à Bayad el Nassara, sur la rive opposée à Béni-Soueif : Thimonepsi doit être identique à Bayad. Le nom grec paraît avoir signifié « tas de neige », ce qui correspond à l'arabe Bayad « la blanche »; il a pour origine le plâtre qu'on recueille dans la montagne voisine et qui est embarqué là pour le Caire [2].

Meskhenit était peut-être la déesse adorée en ces lieux, mais certainement sa coiffure  « la couronne blanche » doit jouer un rôle dans le choix de cette figure.

N° 18. — Le Scorpion [3]. Quittant le côté est nous remontons à l'ouest jusqu'à Behnasa, l'ancienne Oxyrynchus, capitale du XIX^e^ nome. La constatation que les signes du zodiaque correspondent à des chefs-lieux est l'argument le plus fort pour cette identification, car une fois reconnu que l'oxyrynchus et le scorpion étaient en général deux animaux typhoniens, on ne saisit pas le rapport direct entre cette cité et son emblème. On peut cependant tenir compte de ce que les papyrus d'Oxyrynchus donnent comme divinités de la ville Sérapis, Isis et Athéné-Thoëris. C'est sans doute cette dernière qui figure sur les monnaies du nome comme une déesse guerrière tenant une Victoire et un bipenne. Or le scorpion est toujours, chez les Égyptiens, consacré à des déesses, dont la principale, Selkit, reçoit parfois le titre de régente des bibliothèques , ce qui la rapproche d'Athéné, déesse de la sagesse et de l'intelligence. Athéné est-elle Selkit et le scorpion était-il en rapport avec la divinité locale? Nous aurions là l'explication du choix de l'emblème.

N° 19. — La planète Jupiter sous l'aspect d'un faucon avec la couronne du Midi ou le *pchent*. Le nom est détruit, mais si l'on considère que les planètes reviennent ici en ordre inverse de celui dans lequel elles paraissaient sur l'autre plafond, il ne peut rester aucune hésitation. Jupiter s'appelle  et

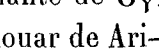
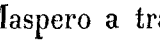
[1] Brugsch, *Dictionnaire géographique*. Le nom est fourni sous une orthographe fantaisiste, .

[2] Cf. *Description de l'Égypte*, t. IV, p. 419.

[3] Le nom démotique de la constellation du Scorpion est .

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

aussi « Horus de la frontière ». Sous toutes réserves je propose l'identification de cet emblème. La stèle de Piankhi nous signale la première une ville  dont le nom s'est transmis à travers la Τάκονα des papyrus d'Oxyrynchus [1], la Tacona de l'Itinéraire d'Antonin et le ⲧⲁⲕⲓⲛⲁϣ copte jusqu'à l'arabe دقناش. Ce village, qui ne figure plus sur les cartes modernes, est mentionné dans l'*État de l'Égypte* d'Abd el-Latif comme ayant El ʿAtf Khallas dans son voisinage. Or il n'existe dans la région de Fechn qu'un seul village ayant le nom d'El ʿAtf : c'est El ʿAtf Haïdar qui est à l'ouest d'El Konaiseh, à la lisière du désert, et compte 1625 habitants selon le *Dictionnaire* de Boinet bey. La distance de Tacona, selon l'Itinéraire, est de 24 milles au nord d'Oxyrynchus, ce qui conduit aux environs de Chenre, un peu au nord d'El ʿAtf; mais Chenre (Schinara) étant déjà porté dans l'*État de l'Égypte,* il ne peut être question de cette ville. Par contre, très près d'El ʿAtf, au sud, existe un village de Masid el-Waqf المسيد الوقف qui ne figurerait pas dans ce recensement : il est probable que Masid a remplacé Diqnach. La localité n'a plus que 726 habitants, mais a trois dépendances et un campement de bédouins sur une bande sablonneuse appelée el Tual.

Ce mot Takinach n'est pas égyptien; je pense donc qu'il aura été emprunté à un dialecte libyen pour s'appliquer à un campement de mercenaires, Lebou ou Machaouacha, que les princes d'Héracléopolis, grands chefs belliqueux, auraient installé sur la frontière méridionale de leur territoire. Ce serait ce que des listes coptes appellent ⲛⲓⲕⲁϥⲁⲣ الكفور « les hameaux » [2] comme variante de ⲟⲩⲁϩⲥ ⲡⲉⲙϫⲉ qui correspond à  « le douar de Ari-cheps » du papyrus Golénischeff. Ici ⲟⲩⲁϩⲥ ne signifie pas oasis, mais *mansio.* Dans une inscription de Chéchanq [3] on distingue les  villes, les  villages, agglomérations (de réunir) et les  que Maspero a traduit « douar » ou campement, huttes et tentes établies sur le sable, sur le *gebel* . Mais  est le nom du dieu d'Oxyrynchus qui terrasse la gazelle de Set suivant la grande liste d'Edfou, c'est pourquoi au zodiaque

[1] Grenfell et Hunt, *Papyrus d'Oxyrynchus,* t. I, p. 206. Le papyrus n° 133 est indiqué par erreur n° 134 dans l'index géographique. Takona faisait partie du nome d'Oxyrynchus.

[2] Il existe bien un village d'el-Koufour entre Matai et Béni-Mazar, mais il est placé trop au sud pour répondre aux conditions requises pour la situation de Takinach et Nikaphar.

[3] Ahmed bey Kamal, dans le *Recueil de travaux,* t. XXXI.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

circulaire la localité est représentée par le personnage vénérable au-dessus du Chacal et de la Balance. Sur le planisphère on a attribué comme divinité à ce groupement Jupiter pour rappeler ou Jupiter-Amon le dieu de tous les sables et de tous les déserts.

N° 20. — Après l'oiseau de Jupiter est tracé un chacal posé sur une charrue; même dessin existe au centre du zodiaque circulaire. Ici encore un jeu de mots nous montre que ( ) n'est autre que la du grand papyrus Harris[1], qui avait un temple de Set. Le papyrus Golénischeff la mentionne aussi comme «le bord du désert d'Héracléopolis». Les documents font défaut pour retrouver l'emplacement exact de la ville qui fut peut-être la Cæne de l'Itinéraire d'Antonin, mais je crois ne pas me tromper de beaucoup en la plaçant près de Dachtout et Déchacheh.

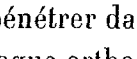
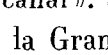
N^os^ 21 et 22. — Les cinquième et quatrième heures de la nuit.

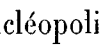
N° 23. — Le Sagittaire. Ce centaure ailé tirant de l'arc a une ou deux têtes suivant les tableaux; une des têtes est celle d'un homme, l'autre celle d'un lion ou d'un bélier, et l'*atef* couronne généralement le tout. Il est facile de reconnaître en ce monstre les attributs d'Osiris et d'Hor-chéfi, les deux divinités vénérées à Héracléopolis, capitale du XX^e^ nome. Sur les monnaies provinciales le Sagittaire a fait place à un Hercule et à Griffon. La double tête est prévue par le grand texte géographique d'Edfou qui dit que l'on adore là [2]. Le Sagittaire a presque toujours ses pattes sur une barque, ce peut être sous l'influence de la Fable grecque qui en faisait un petit-fils de l'Océan, mais on peut aussi tenir compte qu'Horus poursuivant Set était arrivé en bateau dans ces parages, qu'Héracléopolis était la plus grande ville située sur le petit bras du Nil (Bahr Youssef), enfin que ses habitants ont toujours été de grands navigateurs et qu'entre autres l'amiral de la flotte de Piankhi en était originaire.

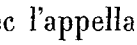
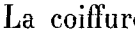
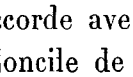
Sur le planisphère on voit un faucon ayant le disque solaire sur la tête perché sur les ailes du Sagittaire. Brugsch a considéré l'oiseau comme faisant partie du signe : il me paraît certain qu'il faut l'en séparer et y voir l'emblème du

[1] Pl. 61, *b*, l. 12. — [2] Chassinat, *Le Temple d'Edfou*, p. 343.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

soleil; aussi bien figure-t-il au zodiaque circulaire sous les traits du dieu Râ à tête de faucon, assis dans une barque au-dessus du Scorpion et du Sagittaire. Je propose d'y reconnaître Illahoun, située à l'entrée de la gorge permettant au Nil de pénétrer dans le Fayoum; Piankhi l'appelle  et les textes de basse époque orthographient le nom de différentes manières revenant toutes à la signification « entrée du canal ». Un autre nom d'Illahoun serait , correspondant exactement à la Grande Fosse de Pline, *Fossa grandis*[1]; la ville tirant son nom de la tranchée qui laisse entrer les eaux du Bahr Youssef dans le Fayoum; enfin il se peut qu'elle ait été la Ptolémaïs de Ptolémée, la Ptolemaidon Arsinoitū de la Table Théodosienne.

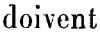
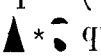
La liste des Sérapées du papyrus du Louvre cite après Héracléopolis , Illahoun et  Nilopolis.

N° 24. — Un faucon auquel Brugsch attribue une coiffure, cornes, disque et plumes , qui n'est pas marquée sur le dessin de la Commission d'Égypte. Il n'a pas de nom, mais l'ordre dans lequel il arrive y fait reconnaître la planète Mars; d'ailleurs il tourne le dos aux figures précédentes, ce qui va d'accord avec l'appellation d'étoile qui va à reculons . Au zodiaque circulaire  est un homme à tête de faucon debout sur le dos du Capricorne. La coiffure n'est pas caractéristique, et c'est dommage, car elle aurait pu nous guider pour l'identification. Il existe dans la région une ville à trouver, la capitale du XXI^e^ nome, dont le nom est  et qui avait pour divinité  : Horus sous la forme de Khnoum. Une statue trouvée à Alexandrie cite [2]. Peut-être la désignation s'est modifiée au cours des temps. Une île  se lisant *smen*, comme dans le nom de Gébélein, on aura confondu avec *smen* « oie » et ainsi l'Île d'Horus sera devenue l'Oie d'Horus. Cette île est le Gebel Abousir isolé dans la plaine et barrant l'entrée du Fayoum. D'autre part, Ptolémée ne faisant qu'une seule province des XX^e^ et XXI^e^ nomes,  et , cite au nord d'Héracléopolis une Nilopolis dont la position s'accorde avec celle que doit occuper Smen-Hor. Les actes grecs et coptes du Concile de Nicée nous apprennent par la comparaison de la liste des évêques y ayant assisté que Nilopolis était ΤΘΛΑΧ et les *scalæ* indiquent

[1] Pline, *Histoire naturelle*, LXXXVI, chap. 16. — [2] Breccia, dans les *Annales*, t. VIII, p. 65.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la correspondance ⲧⲁⲟⲩ = دلاص. Dallas existe encore : c'est un bourg situé entre le Gebel Abousir et le Nil, près de Zeitoun. Les villes se sont souvent déplacées; la Smen-Hor antique était peut-être plus près de la montagne et a pu s'effacer devant une localité plus proche du fleuve, mais la zone dans laquelle on doit en retrouver les vestiges est ainsi restreinte. Nous sommes prévenus par Ptolémée que, contrairement à ce qu'on pouvait supposer, Nilopolis était éloignée du fleuve. La Notice d'Hiéroclès appelle cette ville Νικόπολις et ceci a été généralement considéré comme une erreur; cependant la localité a pu porter aussi le nom de Ville de la Victoire, ce qui cadrerait avec l'attribut guerrier qu'on lui a choisi ici.

Le papyrus géographique du Fayoum me paraît confirmer les identifications proposées pour ces derniers emblèmes; descendant du nord au sud on voit[1] après  de Memphis , un phénix  et un arbre  qui doivent correspondre à Acanthus, puis la vache d'Aphroditopolis, ensuite (XL) un  sous forme de bélier coiffé de l'*atef* que ses attributs de Râ-Harsaphès-Osiris montrent être le même que notre n° 24. Le papyrus donne après (XLI) les déesses Satit et Anoukit comme divinités d'une localité  qui n'est pas aux zodiaques; comme ce sont les compagnes de Khnoum des cataractes confondu ici avec Hor-chéfi autre divinité criocéphale régionale, il est probable que leur domaine était aussi à Nilopolis; enfin (XLII)  de , à tête de bélier coiffé de l'*atef*, appelé dans la légende explicative est notre n° 21 *bis*, Râ d'Illahoun.

N° 25. — La troisième heure de la nuit.

N^{os} 26 et 27. — Horus perce de sa lance la cuisse à tête de bœuf qui correspond à notre Petite Ourse.

N° 28. — Thouéris, , qui est la Grande Ourse. Ces trois constellations boréales n'entrent pas dans la série géographique de la Haute-Égypte.

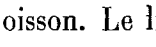
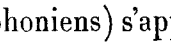
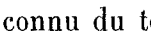
N° 29. — La deuxième heure de la nuit.

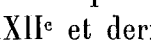
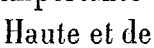
N^{os} 30 et 31. — Brugsch a encore interverti l'ordre de ces deux zooïdes;

[1] Lanzone, *Les Papyrus du Fayoum*, pl. II.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

il aurait dû commencer par celui qui est au-dessous de l'autre et qui est le Capricorne.

Cet animal fabuleux à corps de poisson avec un avant-train de chèvre ou mieux de gazelle est l'emblème du Fayoum. Le texte d'Edfou des combats d'Horus dit que les alliés de Set s'étaient plongés dans l'eau du désert d'Occident avant de se réunir à Oxyrynchus : nous avons les éléments pour composer le monstre, l'antilope étant l'animal typhonien du désert qui a plongé comme un poisson. Le lieu spécialement désigné par le Capricorne est  qui avait un temple de Set et se trouve mentionné sur des monuments de différentes époques[1]. Ce groupe , dont on a tiré aux basses époques  signifiant « connaître, savoir », a même lecture que le mot de même sens , écrit avec la partie antérieure du signe zodiacal, soit  et . Les poissons (typhoniens) s'appelaient aussi [2], Set lui-même est parfois désigné sous le nom de [3]; la lecture *sešu* pour le groupe  paraît donc certaine. Mais ,  désigne aussi le bucrâne[4] posé sur une tombe qui est le nom bien connu du temple de Sebek à Crocodilopolis, Kiman Farès; toute cette série de jeux de mots sur  nous conduit donc au résultat déjà entrevu par Brugsch que était la capitale du Fayoum, le district Arsinoïte des basses époques[5].

N° 30. — Oiseau à tête de taureau, figurant la planète Saturne. Ma première pensée fut que cet astre symbolisait Aphroditopolis , la capitale du XXII^e^ et dernier nome de la Haute-Égypte : j'ai dû reconnaître qu'il n'y avait aucun rapport possible et que, négligeant cette ville dans les zodiaques, on a préféré y faire figurer une localité secondaire au point de vue religieux, mais importante en géographie et en histoire comme marquant la séparation de la Haute et de la Basse-Égypte : c'est celle que les textes appellent .

(1) *Entre autres au grand papyrus Harris, au petit temple de Médinet Habou, sur une pierre de Chéchanq I^er^ (Recueil de travaux,* t. XXXI, p. 33 et t. XXXV, p. 133) etc.

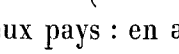
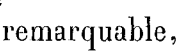
(2) Stèle 1551 (2500) du Musée de Florence.

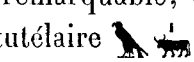
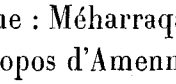
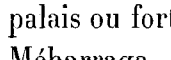
(3) Pierret, *Papyrus de Neb-qed,* pl. XII, 19.

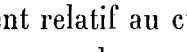
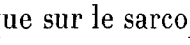
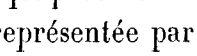
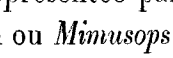
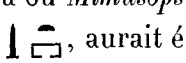
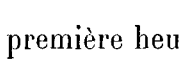
(4) Lefébure, dans le *Sphinx,* vol. X, p. 67.

(5) On pourrait poursuivre la série des calembours fondés sur la lecture (qui est aussi celle du nombre six). C'est ainsi que *nid, berceau,* se disant , on en est arrivé à dire que Crocodilopolis avait été le lieu de naissance, le de Set. Cf. Sharpe, *Egyptian Inscriptions,* pl. XXX.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La stèle de Piankhi (l. 3-4) marque bien que cette forteresse était à la frontière des deux pays : en amont en trouvait , Tarkhan ou Girzeh, et Meïdoum appartenant aux nomes du sud : .

Phénomène remarquable, cette frontière nord de la Haute-Égypte ayant même divinité tutélaire  que la frontière sud de Nubie a gardé en arabe un nom identique : Méharraqa. Le papyrus royal de Turin (fragment 67) cite  à propos d'Amenmhât Ier qui réunit tout le pays sous son sceptre et fit bâtir là un palais ou forteresse ; la pyramide septentrionale de Licht, village voisin de Méharraqa, est le tombeau du même roi.

Les fouilles entreprises à Licht par MM. Gautier et Jéquier n'ont fourni aucun monument relatif au culte de la planète Saturne; une seule indication bien faible est que sur le sarcophage de  un proscynème s'adresse à , et Qeb correspond au Χρόνος des Grecs. Cette ville peut avoir été la Peme de l'Itinéraire d'Antonin; elle paraît correspondre à Ἄκανθος de Strabon, Ἀκανθών de Ptolémée. Strabon dit qu'il y avait là un temple d'Osiris et un arbre, l'acanthus qui produit le kommi. Au papyrus du Fayoum (pl. I, XXXVIII) la localité est représentée par un phénix , appelé , à côté d'un arbre , le Persea ou *Mimusops Schimperii* selon Schweinfurth. Son sanctuaire, nommé , aurait été consacré à .

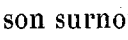
N° 32. — La première heure de la nuit termine la liste des figures emblématiques des villes de la Haute-Égypte. Cette série de près de cinquante symboles s'est trouvée d'accord avec les documents concernant la géographie purement terrestre pour nous faire passer en revue toutes les localités importantes, chefs-lieux de nomes et de districts depuis la frontière de Nubie jusqu'à la séparation de la Haute et de la Basse-Égypte; à ce titre c'est un document précieux qui nous a permis de préciser la situation de certains lieux par rapport à d'autres et parfois d'en retrouver grâce à cela l'emplacement exact jusqu'ici inconnu ou incertain.

Existait-il un tableau semblable pour la région du Nord? Je dis certainement oui, mais il n'a pas été reproduit dans les temples qui subsistent; nous n'avons qu'une liste incomplète de douze signes formant un zodiaque boréal, semblable au zodiaque austral qui est le seul dont les astronomes aient continué à se servir. Ces deux listes sont gravées conjointement sur ce qu'on appelle le

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Planisphère de Bianchini, conservé au Musée du Louvre, à Paris[1], et sur une plaquette carrée que j'ai publiée[2] sans savoir ce qu'est devenu l'original dont j'avais pris un estampage[3]. Un troisième monument analogue, mais avec figures différentes, a été reproduit par Kircher malheureusement avec de telles défectuosités de dessin qu'on ne peut en tirer beaucoup de renseignements[4].

Nous n'avons donc que douze figures pour rappeler les vingt nomes de la Basse-Égypte sans compter les districts. Les difficultés d'identification s'accroissent du fait que nous ignorons quelles préfectures ont été sautées, ainsi que l'ordre adopté pour cette description mythologique du Delta. Je pense être arrivé cependant à retrouver cet ordre : les zooïdes correspondent à deux voies se dirigeant de Memphis vers la mer; les cinq premiers signes jalonneraient une route dans la partie occidentale, tandis que les sept derniers se rapporteraient à l'orient de la Basse-Égypte. Les provinces ne se présentent pas suivant l'ordre des listes monumentales, mais conformément à leur position géographique, et d'accord en cela avec l'énumération des Sérapées au papyrus n° 3079 du Louvre (III, 99)[5].

N° 1. — Un ibis, animal sacré du dieu Thot. L'existence d'une Hermopolis près de la pointe du Delta me paraît prouvée par différents indices. Au chapitre CXXV du *Livre des Morts* la liste des Juges, bien que généralement en désordre, débute par la mention d'une série de divinités appartenant à la région comprise entre Héliopolis et Memphis. Or le troisième juge, à tête d'ibis, d'où son surnom de , est dit venir de , ; il ne doit pas s'agir ici d'Achmounein, mais d'une autre « ville de l'Ogdoade » voisine de

[1] Fröhner, *Notice de la sculpture antique*, n° 4, p. 16.

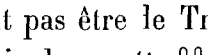
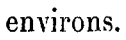
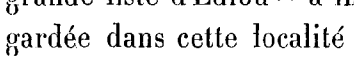
[2] *Notes et remarques*, § CLXXXI, dans le *Recueil de travaux*, t. XXIII, p. 126.

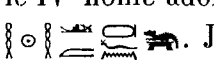
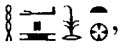
[3] La planche II est faite d'après une photographie du revers de l'estampage, ce qui a renversé la direction des figures. Des reproductions de cette tablette ont déjà paru dans Boll, *Sphaera*, pl. VI, et dans Roscher, *Lexikon der griechischen Mythologie*, p. 1492. Les images du cercle intérieur avaient été considérées comme représentant le soleil pendant les douze heures de la journée.

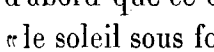
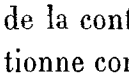
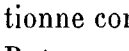
[4] Kircher, *Oedipus Aegyptiacus*, p. 206. Les images du zodiaque austral (p. 207) sont aussi d'une telle inexactitude qu'on ne peut guère s'en servir.

[5] La partie de cette liste relative à la Haute-Égypte se trouve dans Pierret, *Études égyptologiques*, I, le *Livre d'honorer Osiris*, p. 36; le tout a été donné par Brugsch, *Dictionnaire géographique*, p. 1063.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Memphis. De même les épisodes de la lutte entre Horus et Set se passant dans les parages d'Héliopolis rapportés par le papyrus Sallier IV ont comme témoin un Thot qui ne doit pas être le Trismégiste, mais le  venu des environs. Doit-on voir dans cette  Achmoun-Greiss, située près du Nil dans le sud de la province de Menoufieh? Cela nous conduirait un peu trop au nord d'Héliopolis. Il est préférable de penser que puisque les signes zodiacaux ne correspondent qu'à des grandes villes, le sanctuaire de Thot se trouvait à Létopolis même, capitale du deuxième nome, dans le voisinage de celui de l'Horus local et que ce n'est pas sans intention que l'auteur des légendes de la grande liste d'Edfou [1] a introduit un singe dans la description de la relique gardée dans cette localité , actuellement Aousim.

N° 2. — Crocodile. Le grand texte géographique d'Edfou nous informe que le IV^e^ nome adorait l'Éternel (c'est-à-dire Amon-Râ) sous son nom de Sebek : . Je crois avoir démontré que la capitale , ou , se trouvait à Zaouiet Razin [2], au bord du Nil à l'ouest de Menouf.

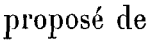
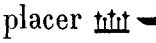
N° 3. — Le Planisphère Bianchini n'a plus que la tête tournée en arrière et la queue d'un quadrupède; l'autre table a un lion ou une lionne. Il semble d'abord que ce devrait être l'emblème du dieu du VI^e^ nome,  « le soleil sous forme d'un lion très redoutable ». Les ruines de Xoïs constituent le tell de Sakha, or la distance de Zaouiet Razin à Sakha est trop grande pour que cette identification soit probable. Il faut donc chercher un district intermédiaire. Ptolémée indique une province Phthemphouthi ou Phtemboudi ayant Taoua pour capitale. D'après les renseignements qu'on peut glaner dans les documents grecs, latins et coptes, Taoua serait El Bindarieh ou Tanta. Le nom de la contrée ne serait-il pas  que la stèle d'Alexandre mentionne comme limitrophe au sud du nome Phthénéotes ? Si la déesse Buto a un sanctuaire à Taoua il est tout naturel que la lionne, qui lui est consacrée, représente la ville dans le zodiaque.

N° 4. — Le planisphère Bianchini a un chien sautant vers la droite; sur l'autre monument ce peut être aussi bien un chien qu'un loup qui marche

[1] Chassinat, *Le Temple d'Edfou*, p. 330. — [2] *A travers les koms du Delta*, dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XII, p. 200.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

paisiblement. Une Cynopolis est connue par la description de Strabon, par l'Itinéraire d'Antonin et par les listes coptes qui la placent à Bana, au sud d'Abousir et de Samanoud, au bord de la branche de Damiette.

C'est un fort crochet vers l'est; de plus Cynopolis ne doit jamais avoir été métropole d'un district, tant elle est proche de deux grandes villes. Faut-il alors voir dans l'animal zodiacal un loup, emblème de la Lycopolis dont parle aussi Strabon et dont la révolte est rapportée par l'inscription de Rosette? J'ai proposé de placer ,  à Segin el Kom, près de Mehallet Roh [1]. Ceci cadrerait mieux avec la marche générale de notre liste, et il n'y aurait pas de difficulté à croire qu'à la suite de la destruction de la cité rebelle le district dont elle était le chef-lieu aurait eu pour nouvelle capitale Onouphis = Mehallet Menouf qui en est proche et que Ptolémée a classée parmi les préfectures.

N° 5. — Un serpent Agathodémon barbu et avec le *pchent* sur la tête. Nous avons le choix entre deux villes pour localiser ce zooïde :

1° Ptolémée appelle Agathodémon la grande branche occidentale du Nil, qui se divise plus loin en fleuve Thermutiaque avec la bouche Canopique et en fleuve Taly avec la bouche Bolbitine. Or Saïs étant la ville la plus importante baignée par le Grand Fleuve, le Génie de celui-ci aurait été choisi pour figurer la capitale du V^e^ nome. Je dois ajouter qu'il me paraît peu probable qu'on ait fait ce choix pour une ville qui pouvait revendiquer tant d'autres emblèmes.

2° Les monnaies de Naucratis portent au revers un personnage à tête de serpent coiffé du *pchent* et tenant un épervier, ou une femme portant un serpent, ce qui est une allusion à l'Agathodémon. Le nom sacré de la ville était du reste , la demeure de Rannit, la déesse des moissons, à tête de serpent. Ce doit être la Paprémis chef-lieu d'un nome qu'Hérodote classe parmi ceux des Hermotybies en remplacement du Métélite et du Ménélaïte qui sans cela ne seraient pas représentés dans son tableau où les Hermotybies désignent les parties occidentales et les Calasiries les parties orientales de la Basse-Égypte.

[1] *La liste géographique du papyrus n° 31169 du Caire,* dans le *Sphinx,* vol. XIV, p. 161.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'identité de [X] avec Paprémis peut être appuyée par plusieurs exemples démontrant une lecture *r m* pour le nom de la déesse. Au papyrus géographique du Fayoum [1] Naucratis est donnée comme ayant pour divinité un uræus à tête humaine, coiffé du disque, variante de l'Agathodémon, et la légende dit que cette demeure est , avec l'orthographe *r m*. Le canal  qui passait près de la ville s'appelait peut-être aussi , d'où les Grecs ont tiré le nom du fleuve Ther*m*utiaque. Enfin ,  figure dans les tableaux astronomiques de la XIX^e^-XX^e^ dynastie comme divinité éponyme du mois de Pha*rm*outi. En démotique également à côté de  on a des orthographes  et .

Comme confirmation de l'indication que Paprémis est bien la ville à côté de laquelle les Grecs bâtirent Naucratis on peut encore considérer que suivant Hérodote [2] « les hippopotames qu'on trouve dans le nome Paprémite sont sacrés » et qu'un fragment de cuve que j'ai publié [3] cite un , alors que  est mentionnée aussi sur une statue trouvée à Kom Gaief comme ayant eu le culte de  qui mérita bien son surnom de selon le Père de l'histoire [4].

N° 6. — Un scarabée. Avec ce signe nous retournons vers la base du Delta, et prenons maintenant une route qui reste dans l'est de la Basse-Égypte.

Le scarabée est l'emblème de , forme de Toum, le Créateur selon la doctrine héliopolitaine. Le scarabée représente donc Héliopolis et le XIII^e^ nome.

N° 7. — Où le descripteur du zodiaque du Louvre avait cru reconnaître un cheval, la pierre que j'ai vue porte nettement un âne aux longues oreilles. L'âne comptant parmi les animaux typhoniens, il ne peut manquer de représenter le XI^e^ nome  des listes monumentales, avec  comme ville principale. Ce nome voué aux gémonies est appelé Phasbaithite par Ptolémée, (de Ἀσεβής, irréligieux, impie?); c'est celui où Osiris fut tué sur ,  la grève de Nadit [5], au bord de la branche Tanitique et jeté à l'eau dans un coffre fermé. Le site de la ville maudite, sur la rive du Bahr Moez, est inconnu; pour remplacer cette localité on donnait comme chef-lieu du

[1] Lanzone, *Papyrus du Fayoum*, pl. VI-VII, XXXI.

[2] Hérodote, II, chap. LXXI.

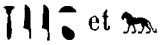
[3] *Recueil de travaux*, t. XIX, p. 22.

[4] Hérodote, II, chap. LXIV.

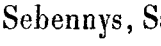
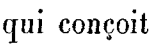
[5] Golénischeff, *Stèle de Metternich*, l. 47.

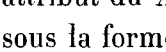
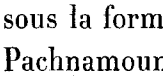
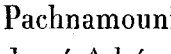
BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

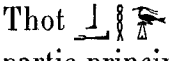
district  Pharbaithos, Horbeit, qui possédait au contraire un sanctuaire d'Osiris.

N° 8. — Un lion, symbole de Léontopolis, capitale du XIX^e^ nome . D'accord avec les listes coptes je reconnais les ruines de cette ville dans le Tell el Moqdam [1] où devaient être adorées les deux divinités léontocéphales  et .

N° 9. — Un animal de race caprine, à longues cornes dressées, figure le bouc de Mendès vénéré dans le XVI^e^ nome comme incarnation du Soleil. L'emplacement de Mendès est marqué par le Tell el Robā.

N° 10. — Le planisphère de Bianchini a une vache; l'autre monument a un bovidé de sexe indéterminé. De toutes manières nous avons un emblème de Sebennys, Samanoud, capitale du XII^e^ nome . Le taureau serait le représentant d'Anhour-Shou, dieu de la ville, la vache serait la génisse, la déesse qui conçoit sans avoir été fécondée  selon la grande liste d'Edfou [2].

N° 11. — Un faucon ayant le disque solaire sur la tête a été choisi pour attribut du XVII^e^ nome, celui de . La capitale  adorait Harmachis sous la forme de Min , de là l'autre nom de la ville  Pachnamounis ou Diospolis des Grecs. Des erreurs de copie de la liste copte des évêchés ont transformé en El Falmoun, el Qalmoun le nom actuel des restes de cette cité, Tell el Balamoun, au nord-est de Cherbin [3].

N° 12. — Le dernier zooïde est un cynocéphale, le singe consacré à Thot; il figure ici pour le XV^e^ nome, , l'Hermopolite de Basse-Égypte. Le tell de Baqlieh, au sud de Mansourah marque l'emplacement d'un sanctuaire de Thot  appartenant à cette province et situé à son extrême sud; la partie principale du nome était arrosée par le Bahr el Soghaïr actuel, branche Mendésienne de l'antiquité. C'est le nome Neout ou Nesyt de Ptolémée pour lequel les monnaies semblent devoir faire préférer Νεσυτ; une confusion avec Νησίου, Νῆσος est peut-être l'origine de l'assertion de Strabon qu'Hermopolis

[1] *Le roi Auput et son domaine*, dans le *Recueil de travaux*, t. XXX, p. 202.

[2] Cf. Daressy, *Statue de Kom Ebchan*, dans les *Annales*, t. XII, p. 283.

[3] Hogarth, *Three North Delta nomes*, dans le *Journal of Hellenic Studies*, XXIV, p. 11.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

était dans une île. Les autres noms de la ville étaient Panéphysis et Xénodocheion[1]; cette dernière désignation traduite en copte ⲡⲓⲙⲁⲛϫⲱⲓⲗⲓ « l'auberge » est devenue en arabe El Menzaleh.

Le zodiaque boréal de Kircher semble avoir été plus complet et avoir contenu un certain nombre de signes supplémentaires; malheureusement il y a si peu de foi à accorder à son dessin que c'est très rapidement que je vais indiquer les rapprochements possibles entre les images hellénisées et les deux autres monuments.

N° 1. — Personnage coiffé  et tenant un objet ressemblant à un lézard; ce pourrait être Mercure avec son caducée, ce qui s'accorderait avec l'ibis des autres listes.

N° 2. — Dieu assis tenant un sceptre et le signe . Il paraît avoir une grande barbe et figurerait alors le Nil tout comme le crocodile.

N° 3. — Dieu assis tenant un fouet  et le signe de la vie. On lui a mis comme coiffure deux plumes  sur une vasque. L'original avait peut-être une déesse léontocéphale.

N° 3 *bis*. — Homme agenouillé adorant.

N° 4. — Dieu assis coiffé de l'*atef*  tenant la vie et un emblème inconnu ressemblant vaguement à une statuette; serait-ce le nome Phthénéotes dont les médailles ont un homme présentant un lotus d'où sort Khonsou?

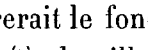
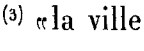
N° 4 *bis*. — Sous l'emblème précédent Kircher a mis une poule entourée de cinq poussins. Ce peut être une copie fantaisiste du nom de Saïs , , avec jeu de mots possible avec  « garder, surveiller ». La mosaïque de Médaba place au nord d'Hermopolis et à l'ouest de la branche Bolbitique une ville de XOPTACO inconnue par ailleurs; mais Χόρτος entre autres sens ayant celui de basse-cour, je serais disposé à voir dans notre groupe de volaille l'emblème de cette ville. Les positions géographiques sont si peu respectées par cette mosaïque qu'il est impossible de juger à quelle distance Hermopolis-Damanhour se trouvait de cette Khortaso et reconnaître par suite si cette

[1] Daressy, *Les grandes villes d'Égypte*, dans la *Revue archéologique*, 1894, p. 205, 207.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dernière ville ne correspondrait pas à قرطسه Qertasah ou Qaretsah qui est à environ huit kilomètres à l'ouest de Damanhour et fut le chef-lieu d'un district au moyen âge.

N° 5. — Homme à tête d'animal indistinct (loup?) tenant une flèche et un panier. Ne serait-ce pas Bast à tête de chatte tenant un sistre et un panier qui aurait été déplacée et mal dessinée?

N° 5 *bis*. — Au-dessus un homme avec deux cornes(?), appuyé sur un bâton, porte un chien(?) sur le bras et tient un serpent. Ceci rappelle les médailles de Naucratis avec personnage tenant un serpent et le quadrupède remémorerait le fondateur de la cité [1], [2] ou mieux [3] «la ville du Renard» Κερδώ.

N° 6. — Dieu coiffé du *pchent*, portant une lyre. La double couronne est l'attribut de Toum d'Héliopolis; en sa qualité de Soleil on lui a mis en main la lyre d'Apollon.

N° 7. — A la rigueur le serpent peut aussi bien que l'âne symboliser le XI[e] nome, cependant je serais tenté d'y reconnaître plutôt le serpent ou l'anguille de Toum, le Génie du VIII[e] nome, celui de Pithom et Phagroriopolis.

N° 8. — Un arbre dans lequel on voit un chat(?) et un oiseau.

N° 8 *bis*. — Au-dessus, un animal peu reconnaissable.

N° 9. — Tête de taureau ou de vache, peut-être une simplification pour l'emblème de Sebennys.

N° 9 *bis*. — Au-dessus, une barque.

N° 10. — Personnage tenant un sceptre qui ressemble à un cierge et une flèche; un oiseau est posé sur sa tête.

N° 11. — Dieu à mitre compliquée coupant le cou d'une antilope. C'est probablement l'emblème du nome Diospolite, figurant son Horus vainqueur.

N° 11 *bis*. — Un oiseau au vol.

(1) Stèle de Naucratis de Nectanébo II, l. 10.

(2) *Papyrus géographique n° 31169*, dans le *Sphinx*, XIV, p. 159.

(3) *Recueil de travaux*, t. XIX, p. 22.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N° 12. — Quadrupède placé verticalement. Il est à penser que c'est une mauvaise reproduction du cynocéphale que portent les deux autres zodiaques.

Le tableau suivant résume les résultats auxquels je suis arrivé pour l'identification des figures du planisphère et du zodiaque circulaire de Dendérah pour la Haute-Égypte et des deux petites tables zodiacales doubles pour le Delta :

HAUTE-ÉGYPTE.

NUMÉRO D'ORDRE.	NUMÉRO DU *THESAURUS*.	FIGURATION.			NOME.	NOM ANCIEN.	NOM MODERNE.
		SIGNES DU ZODIAQUE.	PLANÈTES.	IMAGES DIVERSES.			
	Série sud						
1	2		Saturne		Nubie	Hiérasykaminos	Méharraqa
2				Cygne accroupi		Pselkis	Dakkeh
3				Horus hiéracocéphale		(Bakit)	Kouban
4	4			Dieu tenant une antilope		Talmis	Qalabcheh
5	5			Homme décapité		Philæ	Philæ
6	8	Verseau			I	Éléphantine	Géziret Assouan
7	11 *bis*			Bassin plein d'eau		Ombos	Kom Ombo
8	9		Mars		II	Apollinopolis	Edfou
9	11	Poissons			III	Latopolis	Esneh
10	13			Cercle avec 		Phathyris	Gébélein
11	14		Jupiter			Hermonthis	Erment
12	17	Bélier			IV	Diospolis, Thèbes	Karnak
13	18			Dieu léontocéphale			Chenhour
14	17 *bis*		Soleil			Apollonopolis	Qous
15	19			Osiris	V	Coptos	Qouft
16	20			Singe et antilope adossés		Pampanis	Ballas
17	21		Vénus		VI	Tentyris	Dendérah
18	24	Taureau				Chénoboskia	Faou
19	24 *bis*		Lune		VII	Diospolis parva	Hou
20	25			Dieu tenant un bâton		(C) Semhôout	Samhoud
21	26		Mercure			(C) Djôdj	Abou Chouchah
22	29	Gémeaux		Méhit		Lépidotonpolis	Mécheikh
23	29 *bis*			Anhour	VIII	Thinis	El Birbeh
24	Z. C.			Bennou		Abydos	Arabat el Madfouneh
25	36	Cancer			IX	Panopolis	Akhmim
	Série nord						
26	2	Lion			X	Aphroditopolis	Kom Ichgaou
27	2 *bis*			Serpent		Antæopolis	Gaou el Kébir
28	2 *ter*			Maut		Apollonopolis	Kom Esfaht
29	4			Serpent dans un rectangle	XI	Hypsélis	Chotb
30	Z. C.			Faucon	XII	Hiéraconpolis	Khawaled (?)

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

HAUTE-ÉGYPTE (*Suite*).

NUMÉRO D'ORDRE.	NUMÉRO DU *THESAURUS*.	FIGURATION. SIGNES DU ZODIAQUE.	FIGURATION. PLANÈTES.	FIGURATION. IMAGES DIVERSES.	NOME.	NOM ANCIEN.	NOM MODERNE.
31	3			Femme tenant un enfant	XIII	Lycopolis	Assiout
32	7	Vierge			XIV	Aphroditopolis	Qousieh
33	9			Dieu à tête de taureau		Thebaïca Phylace	Mellaoui
34	8		Mercure		XV	Hermopolis	Achmounein
35	13 *bis*			Hirondelle		Hermopolitana Phylace	Hour
36	12	Balance			XVI	Ibiu	Abou Qourqas
37	12 *bis*		Lune			Spéos Artémidos	Béni Hassan
38	13			Roi dans un cercle	XVII	Kô	Qaïs
39	Z. C.			Chien		Cynopolis	Cheikh Fadl
40	Z. C.			Lion posé sur l'eau		Psénéros	Charouneh
41	14		Vénus		XVIII	Hipponon	Hibeh
42	17			Meskhenit		Thimonepsi	Kom Bayad
43	18	Scorpion			XIX	Oxyrynchus	Behnasa
44	19		Jupiter			Tacona	Masid el Waqf
45	20			Chacal sur une charrue		Cœné?	Déchacheh(?)
46	21	Sagittaire			XX	Héracléopolis	Ahnasieh
47	21 *bis*		Soleil			Ptolémaïs	Hlahoun
48	24		Mars		XXI	Nilopolis	Dallas
49	31	Capricorne				Crocodilopolis	Kiman Farès
50	30		Saturne		Limite	Acanthus	Licht, Méharraqa

BASSE-ÉGYPTE.

NUMÉRO D'ORDRE.	FIGURATION.	NOME.	NOM ANCIEN DE LA VILLE.	NOM MODERNE.
1	Ibis (Hermès)	II	Létopolis	Aousim
2	Crocodile (Nil)	IV	Prosopis	Zaouiet Razin
3	Lionne		Taoua	Tantah ou Bindarieh
4	Loup ou Chien		Lycopolis	Ségin el Kom(?)
5	Agathodémon		Paprémis, Naucratis	Kom Gaïef
6	Scarabée (Apollon)	XIII	Héliopolis	Matarieh, Aïn-Chams
7	Âne	XI	Pharbaidos	Horbeit
8	Lion	XIX	Léontopolis	Tell Moqdam
9	Bouc	XVI	Mendès	Tell el-Robā
10	Vache	XII	Sébennytos	Samanoud
11	Faucon (Horus vainqueur)	XVII	Diospolis	Tell el-Balamoun
12	Cynocéphale	XV	Hermopolis, Panéphysis	Menzaleh

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tels sont les résultats que je tire d'un examen des tableaux astronomiques, principalement de ceux de Dendérah, les constellations polaires et les décans mis à part. J'avoue que l'accord remarquable des images célestes avec la géographie mythologique nilotique portant sur plus de soixante sujets m'avait fait tout d'abord hésiter sur le point de savoir si l'Égypte n'était pas la véritable patrie de l'uranographie; une étude plus approfondie me laisse l'impression qu'il ne faut pas se hâter de conclure en ce sens. C'est un tour d'adresse et d'ingéniosité que d'être arrivé à faire cadrer un aussi grand nombre de dénominations astronomiques avec les particularités concernant les villes nilotiques, mais on sent souvent la longue recherche et parfois l'assimilation n'a pu être faite que grâce à des jeux de mots. De plus on reconnaît fréquemment l'influence grecque et par suite ce tableau ne pourrait prétendre à une haute antiquité : il est le résultat des efforts combinés de prêtres égyptiens et de docteurs de l'école d'Alexandrie au courant de la science chaldéo-hellénique du monde céleste; mais l'influence a dû être réciproque et certaines applications des mythes asiatiques à la topographie nilotique modifiées antérieurement en raison des croyances différentes [1] auront été adoptées par des astronomes grecs ignorant l'origine des allégories.

Le parallélisme de la géographie et de la carte du ciel n'a nulle part été poussé aussi loin et pour arriver à ce résultat il a dû certainement y avoir des données nouvelles introduites par les Égyptiens dans le catalogue des étoiles. Il nous reste si peu de documents antiques sur cette partie de leurs connaissances, contrairement à ce qui existe pour les civilisations de la vallée de l'Euphrate, que nous ne pouvons encore distinguer ce qu'ils ont ajouté aux spéculations astrologiques des peuples sémitiques; mais le fait seul d'être parvenu à dresser cette liste suffirait, à défaut d'autres témoignages, à prouver la valeur que les prêtres égyptiens attachaient à l'étude des astres et à leur assigner un rang honorable parmi les disciples d'Uranie.

G. Daressy.

[1] C'est ainsi que beaucoup de légendes babyloniennes ont été arrangées pour rentrer dans le cycle des luttes d'Horus.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Zodiaque circulaire de Dendérah.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Double zodiaque de l'Institut français d'archéologie au Caire.

BIFAO 12 (1916), p. 1-34 Georges Daressy
L'Égypte céleste [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net